Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 4 (1927)

Heft: 2

Artikel: "Un festival Valentino" au Cinéma du Bourg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

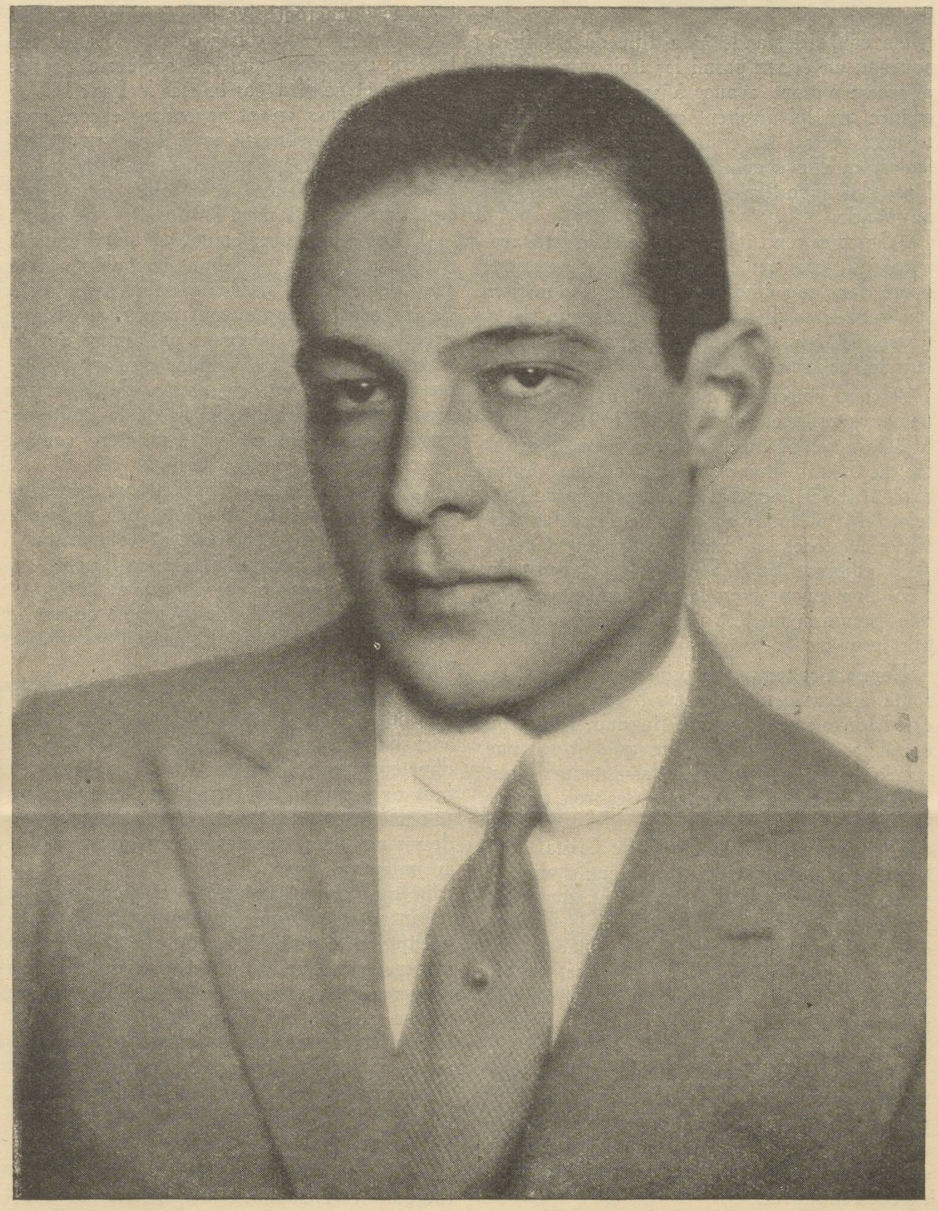
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LAUSANNE-CINÉMA

«Un Festival Valentino» au Cinéma du Bourg



Le Cinéma du Bourg donne cette semaine un festival Valentino (voir aux annonces) et à ce sujet ce qui doit retenir votre attention, c'est le faste de la mise en scène du film *Monsieur Beaucaire*.

Lorsque la Paramount décida de faire paraître à l'écran *Monsieur Beaucaire*, d'après le scénario de Booth Tarkington, et de confier le principal rôle à Rodolph Valentino, on consulta les peintures et les costumes de l'époque de Louis XV qui se trouvaient dans les musées.

Rarement au théâtre ou à l'écran, pareil souci d'exactitude fut apporté à la confection des moindres détails. De merveilleux costumes ont souvent été reproduits, mais la plupart du temps, simplement pour l'effet général. Dans le cas de *Monsieur Beaucaire*, les broderies, les étoffes et les couleurs furent reproduites avec une scrupuleuse exactitude.

Il fallait environ 300 costumes. Un bon nombre furent rapportés de Paris ; ceux-ci furent exécutés sous les ordres de M. Georges Barbier, le dessinateur bien connu, d'après les peintures de Boucher, Van Loore, Docque, Nattier, Latour, etc. Les autres sont des reproductions exactes des peintures et costumes du Metropolitain Museum of Art. Ils furent exécutés par les soins de René Hubert et Marjorie Nevius. Les étoffes et les garnitures seules coûtèrent plus d'un million de francs.

Il est impossible de donner une description de ces costumes. Ils diffèrent tous en couleur, l'argent et le pourpre dominant cependant. Les chaussures pour hommes, dont 75 paires furent copiées fidèlement d'après les originaux se trouvant au Musée Carnavalet, sont carrées du bout, ce qui est la caractéristique de l'époque. La plupart ont des boucles d'argent, ornées de diamants. On sait aussi que les chaussures de la noblesse diffèrent de celles du peuple par leurs talons rouges.

Les chaussures de femmes sont longues et étroites, en soie ou satin broché ; elles n'ont pas de boucle.

Un grand nombre d'objets d'art et d'accessoires furent empruntés aux musées ou aux riches collections particulières ; les autres sont des reproductions parfaites de l'époque. 580 bijoux furent ainsi prêtés, dont la valeur intrinsèque est de plusieurs millions de francs ; au point de vue historique ils sont inestimables.

Il est d'usage de ne pas dévoiler les secrets de studio, car plus la surprise du plublic est grande et plus il est satisfait. Le mystère a toujours ses charmes. Mais après avoir vu le nouveau et magnifique décor construit pour *Monsieur Beaucaire*, le nouveau film où reparaît Valentino, sous la direction de Sydney Olcott, il est impossible de résister à la tentation de le décrire.

Le décor mesure 40 mètres sur 76, couvrant les trois quarts de la scène du studio. Il représente l'extérieur d'un domaine seigneurial en Angleterre sous le règne de Jacques II. Quatre immenses colonnes et un escalier monumental forment une entrée imposante. Les terrasses, les balcons et les jardins, ainsi que les bois environnants sont merveilleusement reproduits. Des arbres véritables, érables, hêtres, pins, furent véritablement plantés dans le plancher du studio.

Demandez nos
portraits de
RUDOLPH VALENTINO
à 75 cent.
En vente à nos Bureaux, avenue de Beaulieu, 11,
LAUSANNE

LE
MOULIN-ROUGE
1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE
N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN